

Annexe 6 - Définition état masses d'eau souterraines

1. Etat chimique

L'**état chimique** et quantitatif des masses d'eau souterraines du district Adour-Garonne a été évalué en 2008 dans le cadre du SDAGE.

Sur le bassin de l'Adour, on distingue :

- ▶ les **masses d'eau souterraines superficielles ou libres qui présentent un état chimique mauvais** (nappes alluviales, nappes des sables, sables fauves, molasses et alluvions anciennes) à l'exception de la zone de montagne et de piémont ;
- ▶ les **masses d'eau souterraines profondes ou captives** qui naturellement protégées par une couche imperméable en dehors des zones d'affleurement, ont un **état chimique bon**.

Les eaux souterraines sont alimentées par les précipitations qui ruissellent et s'infiltrent dans le sol. Ces eaux qui lessivent les sols vont entraîner avec elles d'éventuelles pollutions.

Les masses d'eau souterraines superficielles peu ou pas protégées sont fortement influencées par les activités de surface et la qualité des cours d'eau avec lesquelles elles sont en relation.

Les **causes de dégradations détectées** sont les nitrates et les pesticides et ont pour origine les **émissions diffuses**.

Les **activités et les pressions responsables de cette situation** sont principalement :

- ▶ l'occupation agricole des sols : répartition des cultures, pratiques d'épandage de l'azote organique et phytosanitaires),
- ▶ les élevages,
- ▶ l'usage non agricole : nitrates issus de l'assainissement autonome, les phytosanitaires utilisés par les usagers non agricoles (collectivités, particuliers), sites et sols pollués...
- ▶ l'impact des échanges entre les milieux aquatiques et les masses d'eau souterraines.¹

La DCE a introduit la notion de **pression sur les milieux**. Une pression se définit comme **l'incidence qu'une activité humaine peut avoir sur les milieux** : rejets, prélèvements, artificialisation des milieux, capture de pêche.

2. Etat quantitatif

La situation quantitative des masses d'eau souterraines est variable sur le territoire du bassin de l'Adour.

Certaines **masses d'eau superficielles** comme les **nappes alluviales de l'Adour** sont en **mauvais état quantitatif**, soit en raison de prélèvements importants (nappe des sables plioquaternaires dans les Landes), soit en fonction d'un déséquilibre entre recharges et prélèvements (nappe des sables fauves dans le Gers).

En ce qui concerne les **masses d'eau souterraines captives** la **situation est également mitigée**. On distingue les nappes du Miocène (Helvétien et Aquitainien), de l'Oligocène, du Crétacé sud Aquitain, sollicitées et privilégiées dans les Landes pour l'alimentation en eau potable, sont en bon état. Pour d'autres, la balance "recharge/prélèvement" s'avère médiocre et induit un état quantitatif

¹ Observatoire de l'eau du bassin de l'Adour, qualité de l'eau : rivières et eaux souterraines, situation 2009, décembre 2011

mauvais ; c'est le cas, des nappes de l'Eocène, du Crétacé nord aquitain, du Jurassique moyen et supérieur.²

3. Etat global

Selon le type de masse d'eau souterraine, **l'état global est conditionné généralement par l'état chimique pour les eaux souterraines libres et par l'état quantitatif pour les eaux souterraines captives.**

Seules trois masses d'eau (alluvions de l'Adour, alluvions des Luys et sables fauves) ont à la fois un état chimique et quantitatif mauvais.

² Observatoire de l'eau du bassin de l'Adour, qualité de l'eau : rivières et eaux souterraines, situation 2009, décembre 2011